M. Cambetta y prendra la parole. on suppose que les sentiments d'a-probation ou de désapprobation expri-més par l'Assemblée, établiront si le courant populaire est favorable aux can-didatures purement radicales ou aux andidatures intransigeantes et socia-

Le criterium nous paraît suspect, dant donné le nombre d'amis que l'ora-teur ne manquera pas de retenir. Le Journal des Debats, tout piteux de

delec d'hier, ne couffe plus mot es candidate, ni de la réunion où ils ett si cruellement bafoués.

M. Thiers avait cru devoir se présenter à la réunion à côté de M. Victor Hugo. Ces deux hommes, comme Lamennais, achèvent honteusement leur existence dans les has-fonds de la démagogie.

Il paraît que l'ex-président a été très-peu slatté de cette association de popularité.

En fait, cette réunion a été un pasco

pour lui, puisqu'on n'a pu s'entendre sur les candidatures qu'il avait inspirées et qu'il a fallu renvoyer à mercredi pour prendre une résolution.

DE SAINT-CHÉBON.

Lebilan militaire de l'année 1875

La République française, que nous avons bien rarement l'occasion de citer, public, sous le titre ci-dessus, un arti-cle fort intéressant:

cle fort intéressant:

L'année 4878 agrait pu être une année mémorable dans les fastes militaires de la France.

Elle n'aura été qu'une année incomplète.

Seule, la loi des cadres aura été votée le 13
mars demier, et, depuis lers, à part quelques votes de crédit supplémentaire et quelques discussions sans importance sur des modifications à la loi du 13 mars, rien n'est venu faire ressortir eette vitalité pourtant si nécessaire.

la loi d'administration, sur l'avanc ment, d'état-major, des réquisitions, etc.. rien n'aurz éte dit. Il faudra donc une autre année encore pour obtenir un résultat favo-

ment. d'étal-major, des réquisitions, etc., rien n'aurs été dit. Il faudra donc une autre amée encore pour obtenir un résultat favorable.

Mais est-ce à dire que l'année ait été infécende au peint de vue militaire général v'Tout au contraire. Et, comme l'a dit le correspondant d'une revue autorisée:

Cette fin d'amrée est importante, plus qu'imperiante même, par auite des grandes qu'autons militaires qui tendent à se résoudre en dehors de la France : l'achèvement de l'Organisation militaire allemande, l'imstallation de l'Angleterre à l'imbine de Suez; l'estante des puissances du Nord par rapport à la queslion d'Orient; essis, le chamgement probable de la carte de l'Europe.

Tels sont les grands évènements qui viennent des e passer dans le douzième et dernier mois de l'année 1875.

Avec la fin de l'année 1875 et à la date qu'elle avait fixée, l'Allemagne a achevé son ceuvre de réorgamisation militaire. Ses forferesses sont prèses; son matériel de chemin de fer est double; ess garas et le per-onnel qui leur est nécessaire sont organisés; l'ancien lusi à disparu pour faire pleca au funi perfectionné de Mauser; le matériel d'artifiere est uchevé, et au printemps prochait les réserves ceront appolées peur en cosmaltre l'emploir, les landwars sont constituées en Alsace; des prejets de forteresses moltituées en Alsace; des prejets de forteresses moltituées en Alsace; des prejets de forteresses moltituées un la succeptate, de la charge et appendituée de la françe à français en oss d'invesion.

Test, se un met, est prêt à être mis en mouvement dans est espeemble giganterque des freuçais en ces de le la françe à l'emploir de la cité de consider est princis.

Or, c'est précisément à l'houre ou s'achève cett transformation de l'armée allernande que act produite l'immixion prépondérante de l'Angleterre dans les affaires de l'Expyte, en autendant les cerdonnées.

L'istème de Suez et l'Expyte commandent de chemin de le des massif du Saint-Gethard et du finne de l'angle un Danube en Lechemin des Index de massif du Saint-Gethar

artère commerciale de Londres à Susz et Ades. Calais devient la tête du pont de ce vaste réseau d'intérêts commerciaux et, par suite, le point de départ du commerce anglais et

Dans une telle situation, c'est à la France. qui sert de trait d'union entre ces pôles des intérêts de l'Angleterre et des Indee, à faciliter les communications, en faisant de Calais une ville de guerre de premier ordre, en réunissant Calais et Saint-Pierre-les-Calais, en jetant à bas les vicilles fortifications encore existantes, en pressant les travaux du projet du tunnel sous-marin, et en amélierant son tracé de

-- Ah! continua-t-il avec une chanez-là à un cœur qui a beaucoup souffert pour vous. Si c'est du bonheur, ne me le reprochez pas.

Judith arrêta sur le jeune substitut ses yeux de pervenche qui avaient re-pris toute leur limpidité froide.

Je ne puis vous accorder cela, ditelle. Ce que vous faites depuis trois jours, paraît-il,n'est peut-être pas trèsexemplaire pour un magistrat; mais promettre une femme, est, pour un mme l'honneur, positivement d'an

Et, saluant d'un air hautain, la eruelte fille, que sa propre humiliation n'avait pas corrigée, fit quelques pas en

Le panyre amoureux n'osa p retenir, quoiqu'il y eût assez de dou-leur et de passion dans ses yeux pour lui fuire pardonner le romanceque de sa démarche et le lyrisme de son explica-

Elle s'était déjà éloignée de toute la longuour d'une allée, lorsqu'un cri d'enfant, un cri de souffrance à n'en pouvoir douter, parvint à ses ereilles. Pour la première fois depuis une heurs, elle se ressouvint du bébé et jeta

un regard inquiet dans les masaifs.

tremin de fer de Calais à Maracille et de Calais à Brindisi parle Simplon. Dens ces conditions, Liége deviendra le nœud stratégique de la neutralité beige et la protectrice des intérêts flamands et wallons, comme le Simplon e le Saint-Gothard représenteront ceux de la Prance, de l'Italie et de la Seisse.

L'avenir dera ce qu'il peut survenir de tous ces événements qui grandissent a chaque minute. Mais, ce qui est clair, c'est le boufeersement complet introduit dans les conditions stratégiques de l'Europe.

On n'en est plus aux forteresses de la triple alliance. Anvers, Mayence, Ulm et le Quadristatre. Le proit-ème s'est élargi et a pris une amplitude que l'on était en droit de prévoir. Et la preuve même de l'importance de ces questions est dans les voyages de toutes les sommités politiques et militaires.

L'Europe est donc dans l'enfantement de quelque gros événement politique et militaire. La France est-elle prêts à un pareil moment? C'est ce que nous ne chercherons pas aujour-d'hui.

Roubaix-Tourcoing LE NORD DE LA FRANCE

La circulaire suivante vient d'être

adressée à MM. les délégués sénatóriaux du département du Nord :

Monsieur le délégué sénatorial,

Monsieur le délégué sénatorial, Nous avons l'honneur de vous adresser, au nom du Comité (1) de l'Union conservatrice, le procès-verbal de la séance dans laquelle les députés, les conseillers généraux et les conseil-lers d'arrondissement du département du Nord, appartenant au parti conservateur, ont com-posé la liste des cirq candidats à l'élection sénatoriale qu'ils proposent au vote des élec-teurs.

senatoriale qu'ils proposent au vote des élec-teurs.

Il importe que vous connaissiez la manière dont cette liste à été formée, et les garanties dont la réunion a voulu aconne un acte sussi important. Dus une scance préparateire et le département serait divisé en quatre circonscriptions électorales, qui auraient cha-cune le drois électorales, qui auraient cha-cune de son importance, à présenter deux candidats. La réunion a électid de plus que les représentatits de chacune de ces quatre circonscriptions (Députés, Conscillers géné-raux, Conscillers d'arrondissement) se réuni-raient à part, séance tenante, pour présenter à la réunion les candidatures qui, dans chaque circonscription, sembleraient dever se pro-duire. La circonscription des arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck a signale deux candidatures, celles de MM. de Staplande et Plicion.

candidatures, cenes de Am. de stapande et Pilichon.

Dans la circonscription de l'arrondissement de Lille, quatre candidatures se sont présentées, celles de MM. Jules Brame, de Melun, d'Hespel et Beaucarne-Leroux, tous les quatre députés. Pour les arrondissements de Douai et de Cambrai, les candidatures produites ont été celles de MM. Maurice, député, et Crépin, conseiller général. Dans la circonscription des arrondissements d'Avesnes et Valenciennes, une seule candidature a été indiquée, celle de M. Maillet, vioc-président the Donseil général du Nord.

Après avoir ainsi process.

une seule candidature a été indiquée, celle de M. Maillet, vice-président the Donseil général du Nord.

Après avoir ainsi procure de foundation de la civers représentants de paque circons principal de divers représentants de paque circons principal de la composition de la cesta de la composition de la cesta de la composition de la cesta de la composition de la fine de finitive du parti conservateur.

Le 19 javes conformément, à a résolution antérieure, la funion a procédé à la composition de la fate. Les représentants des arrondisses de la composition de la fate. Les représentants des arrondisses de la composition de la fate. Les représentants des arrondissements de Cambrai et de Douai ont, par l'organe de M. Crépin, présenté M. Maurice, député, pais, M. Plichon ayant del Hazebrouck ont présenté M. de Staplande, député. Ces treis candidatures ont été acceptées, sans observation, par l'ensemble de la riunion.

En ce qui touche la circonscription de Lille,

reunioa.

En ce qui touche la circonscription de Lille, le nom de M. Jules Brame a été présenté et accepté sans débat.

Los représentants de l'arrondissement de Lille n'ayant pu se mettre d'accord sur le nom du second candidat qu'ils avaient le droit de présenter. M. le Président de la réunion les a invités à laire cette désignation, séance tenante, au moyen d'un voie au scrutin secret. Ouinze représentants de cet arrondissement. Quinze représentants de cet arrondissem ont pris part au vote, le dépouillement scrutin a donné les résultats suivants :

d'Hespel.
Beaucarne-Leroux.
de Melun.
Voix perdue.

Voix perdue.

Pendant le dépouillement du scrutin, deux représentants de l'arrondissement de Lille, qui la étaient point présent au moment du vote, sont arrivés et ont déclaré qu'ils auraient voté pour M. d'Héspel.

M. d'Héspel ayant obtenu la majorité, a été présenté à la réunion comme second candidat de l'arrondissement de Lille, et sa candidature s été acceptée.

(1) Ce Comité a été nommé par les députés es conseillers généraux et les conseillers d'ar-condissement de l'Union conservatrice.

pourtant à sa gauche et, suivant cette indication, elle tourna brusquement dans un autre sentier.

Au pied d'un arbre, l'enfant était

étendu et gémissait.

— Qu'as-tu? demanda-t-elle en courant à lui, plus mécontente encore qu'ef-

Mais Bébé montra sa tête:elle vit du

ang et eut peur. Il portait au front une blessure assez large, qui semblait peu profonde, d'où le sang s'échappait abondamment et qui avait été évidemment produite par

En effet, l'enfant, libre de toute surveillance, avait essayé de grimper sur un gros chêne, et en était tombé jourdement sur les racines saillantes de l'arbre.

dans la clairière, avait entendu ce cri,

s'était orienté et accourait. Lorsque Judith se pencha pour rele ver l'enfant, elle rencontra les mains lu jeune homme prêtes à s'emparer du

Un pli sombre rayait le front de la icune fille.

- Donnez-le-moi, dit-elle c'est le favori de Nestor... Je suis cruellement

punie de ma complaisance. M. Samson venait d'apercevoir une source qui gazouillait au bord du sen- , bonheur !

Après la proclamation de ces cinq noms, M.

ette liste. Il y a lieu de faire observer ici que tous les nembres composant la réunion avaient pris engagement de soutenir la liste qui serait

A v a lieu de faire observer ici que tous les membres composant la réunion avaient pris l'engagement de soutenir la liste qui sereit fornce ultérieurement.

Tel est, Monsieur le Délégué sánatorial, le mode suivi pour la formation de la liste qui sereit fornce ultérieurement.

Tel est, Monsieur le Délégué sánatorial, le mode suivi pour la formation de la liste qui sereit possible a vos représentants légaux d'y apporter plus de soin et de circonspection?

Nous pouvons ajouter que est choix sont tembées sur des hommes fermes, modérés, qui, tous, placent l'intérêt du pays au-dessus des questions de parti, et sont résolus à donner au gouvernement du maréchal de Mac-Mahom le plus énergique appui, ainsi qu'à tous nos intérêts moraux et religieux, ils sont tous partisans de la paix au dehors et de l'ordre, si nécessaires à la prospérité de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

A Monsieur le Rédacteur du Journal de Roubaix Monsieur le Rédacteur,

Veuillez, je vous prie, insérer dans le plus prochain numéro de votre journal la lettre suivante, en réponse à la circulaire du Comité électoral de l'Union con-

servatrice de Lille :

Je reçois à l'instant le procès-verbal
de la éance du Comité électoral de 'Union conservatrice pour les élections sépatoriales, adressé à tous les délégués du département.

Il importe de faire observer d'abord que ce procès-verbal ne reproduit pas, et pour cause, les observations présentées par Messieurs Leurent et Baucarne-Leroux, insistant sur ce point capital que les délégués n'ayant pas été consul-tés, comme il avait été convenu dans la res, comme il avait ete convenu dans il première réunion, aucune liste ne devan être avrêtée sans avoir pris leur avis.

Ces justes observations n'ayant pu prévaloir, c'est en ce moment, avant de procéder au vote, et non après, comme le ditleprocès-verbal, que M. Baucarne-Leroux, protestant contre l'inexécution du programme précédemment arrêté, a déclaré faire ses réserves et reprendre

sa liberté d'action. En conséquence, je reponsse absolu-ment la prétentiou invoquée dans le procès-verbal qui tendrait à faire croire que je me suis lié par des engagements. J'affirme que c'est là une allégation inexacte contre laquelle je proteste énergiquement.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

BAUGARNE-LEROUX, député. Croix, 25 jauvier 1876.

Nous lisons dans le Propagateur :

« Nous avons dit que l'Echodu Nord
annonçait hier « d'une manière posijave » que la candidature de M. Kuhlmann serait proposé & la réunion de l'après-midi, au nom d'un certain nomde délégués manufacturiers.

» Les lettres d'invitation adressées aux 128 délégués municipaux de l'ar-roudissement de Lille étaient signées, on se le rappelle, par MM. Bonduelle, de Bousbecques; Cél. Droulers, de Was-quehal; V. Lefebvre, de Lezennes;— et MM. A. Marchand, de Faches; Gus-tave Descat, de Flere, appartenant tous deux au parti républicain.

» Ayant pris nos informations à bonne source, nous pouvons ajouter que dix-neuf délégués seulement assistaient à la réunion. Elle s'est tenue dans un à la réunion. café aux environs de la Mairie, le pro priétaire du café indiqué d'abord ayant déclaré hier matin, dans son entière déclaré hier matin, dans son entièr liberté, qu'il ne voulait plus donner l salle où l'on devait se réunir.

salle où l'on devait se réunir.

» Le président a exposé, sans contradiction, qu'il ne s'agissait pas de combattre les quatre premières candidatures adoptées par l'Union conservatrice: — celle de MM. de Staplande. Maurice, Mailliet, pour les autres arrondissements de Lille, celle de M. Brame; — que la réunion était seulement priée de désigner le second candidat. » Le nom de M. Kuhlmann n'a été

prononcé par personne. La réuniou n'a bouti à aucune résolution. L'Assemblée, consultée pour savoir s'il y aurait lieu de passer à un vote, s'est pronon-cée contre par 14 voix.

tier; il courut y tremper son mouchoir et lava le front du blessé avec une sol-

Puis, il y appliqua en compresse le mouchoir de Judith et prit l'enfant avec

précaution. - Ce ne sera pas grave, dit-il, mademoischle; je vais le porter quelques instants pour vous en épargner la fa-

tigue. Judith ne répondit pas et marcha faouche à côté de lui, dans l'ombre du

Bientôt ils prirent la grande allée de platanes et la parcoururent dans la moitié de sa longueur sans rencontrer

Quand la maison fut en vue. Judith s'arrêta, et, prenant à son tour Bébé dans ses bras:

gnez le bois : il ne faut pas qu'on vous voie ici... Et rentrez à la ville que vous ne quiltérez plus. Le roman champetre, veuillez vous en souvenir, n'est dans nos mœurs.

Elle le salua aussi sèchement que la première fois, mais il ne chancela pas sous la dureté de cet adieu implacable; car, en lui remettant l'enfant, il avait effleure de ses doigts brûlants les doigts glacés de la jeunesfille

Et, quand même, il-emportait du

Rien n'est donc change dans la si-

ous avons annoncé hier la modifi-» Nous avons annonce aler la modul-cation introduite la veille dans le liste des candidats du parti républicain : le remplacement de M. Soins par M. Casi-mir Fournier, ancien directeur genéral des affaires d'Algérie au ministère de

l'intérieur.

» Les renseignements qui nous par
points du départe

» Les renseignements qui nous partiement, nous donnent l'explication de cette tardive substitution.

» La composition primitive de la liste n'avait trouvé, paraît-il, que médiocre sympathie, même parmi les défégués. sympathie, même parmi les délégués appartenant à l'opinion républicaine. On lui reprochait, non sans quelque raison, d'être trop exclusivement lilloise. En effet, le reste du département n'y était représenté que par M. Lebleu, qui

est de Dunkerque.

» La substitution, & M. Soins, de M. Casimir Fournier, donne-t-elle, à ce sentiment fort légitime, une satisfaction

suffisante?

» Nous avons quelques raisons d'en douter, et de croire qu'elle excitera,notamment dans l'arrondissement d'Avesnes, en vue duquel elle paraît avoir été spécialement (site, plus d'étonnement

que de sympathies.

» M. Feurnier ne jouit, en esset une ne dans cet arrondissement, que d'une no-toriété fort restreinte. Il n'y exerce aucune influence; ses intérêts lui sont aussi étrangers, pour le moins, que ceux de l'Algérie, qu'il a été momenta-nément chargé d'administrer sous le mi-nistère de M. Picard.

absolument inconnu de la presque tota lité des délégués, et n'a d'ailleurs de commun que le nom avec M. G. Fournier, ancien sous-prefet d'Avesnes, avec lequel quelques-uns d'entre eux seraient peut-être tentés de le confondre.

peut-être tentés de le confondre.

» Avocat à la Cour de cassation avant
le 4 septembre, il a, depuis cette épo-que, occupé pendant quelques mois le peste de directeur des affaires civiles de

poste de directeur des anaires caviles de l'Algérie. » It a pu, à ce titre, rendre à ses amis politiques quelques services, ou se faire dans quelques circonstances, vis-1-vis de quelques fonctionnaires, l'instrument de quelques fonctionnaires, l'instrument de leurs rancunes politiques. Ce ne sont pas la des titres suffisants aux suffrages des délégués, et l'addition sur la liste républicaine, du nom de M. Fournier, due sans doute à l'influence de l'ex-honorable M. de Marcère, n'aura nullement le résultat qu'on en attend, même per ce que concern l'arrondissement. en ce qui concerne l'arrondissement d'Avesnes, auquel elle paraît plus particulièrement s'adresser. Des remeignements puisés à bonne source nous mettent de l'affirmer. »

M. Louis Legrand, avocat à Valenciennes, conseiller général, et, dit-on, candidat à la députation, a cru devoir envoyer ses témoins au rédacteur en chef de l'Echo de la /rontière. M. Louis Legrand, irrité par un article publié dans ce journal, demandait des excuses ou main armée, » le directeur du journal valenciennois répond que si la vie privée doit toujours et quand même, rester murée, la vie publique de l'homme po-litique appartient à tous. Il déclare donc n'avoir aucune excuse à faire agréer, ni aucune réparation à accorder.

Par arrêtés du ministre des finance en date du 18 janvier 1876, ont été nommés :

M. Baude, percepteur d'Houplines

M. Baude, percepteur d'houphues (Nord), 2° classe, à la perception de Bou-chain (même département), 2° classe. M. Thellier, ancien lieutenant blessé, appelé de la perception de Cartignies, a la perception d'Houplines (Nord), 2°

Le président de la Chambre de commerce de Lille a l'honneur d'informer MM. les industriels et négociants de la

Gomme Judith atteignait la maison, Hortense en sortait en appelant Bébé Ce qu'elle vit la rendit muette de saisissement.

- Seigneur! exclama-t-elle, en devenant plus livide que le petit blessé.

- Ma chère, dit Judith, ne t'émotionne pas de la sorte; ces petites têtes-là sont fort dures, et celle-ci est

à peine entamée.

— Entamée!... tu dis entamée!... O Dieu !... laisse-moi voir bien vite. La pauvre fille étendit l'enfant sur le canapé du salon, souleva la compresse et la laissant reposer avec un geste

- Comment ce malheur est-il ar-rivé?

-Comme il arrive à tous les gamins qui gr Mais je t'avais tant recom-

mandé. — Ah! Nestor, grace s'il te platt, dit Judith d'un ton sec; il n'est pas

dans ma nature de garder des enfants. et moins encore celui-là, qui paraissait se soucier très-peu de ma surveillance Hortense, sans insister, se charge

de Bébé avec mille précautions et le porta dans un grand cabinet de toilette dont elle avait fait la chambre du petit

région du Nord qu'une pétition est dé-posée dans le local de la Bourse de commerce de Lille et que cette pétition a pour objet de demander l'établissement d'un train express de Lille à Reimset ré-

invite les intéressés à signer dans le plus bref délai cette pétition qui doit être adressée aux conseils d'administra-tion des chemins de fer du Nord et de

Nous disions dernièrement qu'une fille de 14 ans, Marie Devuyst, s'était rèndue coupable de voies de faits envers sa mère. Cette mauvaise enfant du Pile vient d'être condamnée pour cette rai-son à trois ans de correction.

. Il n'y a plus d'âge qui tienne. On a hier, à notre connaissance, re-levé à la charge d'un petit garçon de 1 t ans, nommé Charles Parton, une con-travention pour violences légères.

On a arrêté hier, rue du Nouveau-Monde, un expulsé du nom de Henri Verstraeten. Cet individu a quarante-

Le vol que nous rapportions hier comme ayant été commis à la ferme Bossut, rue d'Hem, n'a pas tardé à tra-hir son auteur. Une perquisition entreprise aussitôt par M. le cummissaire de prise aussico par m. le commissaire de quartier accompagné de deux domesti-ques de ferme a amené la découverte de tous les effets d'habillements disparus, lesquels se trouvaient en la possession d'un autre domestique nommé Pierre Gaillet.

Gaillet est né à Templeuve (Belgique) et il a des antécédents judiciaires fort peu honorables. Déjà condamné pour vol, il est sous le coup d'un arrêté d'expulsion qu'il eufreignait par son séjour en France.

Une montre en argent est, parmi les objets volés par lui hier, le seul qu'on n'ait pas encore retrouvé. Du resté, ces objets font une liste assez considérable.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances des familles GADENNE-MEPLOMB, qui, par oubli, n'australia passes de lettre de faire part du décès de Moneieur Pierrez-Louis GADENNE, vauf de Dame Rosalia MEPLOMB, président de Gonseil de fabrique, arcien président de Gonseil de fabrique, arcien président de Gonseil de la contreire du Saint-Sacrément, membre du Conveil municipal pendant trente ans, décédé à Groix, le 24 janver 1876, des sa 95° année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à la macion de commende qui avenut lieu jeud 27. à 19 heures, en l'églisé de Croix. — Les vigilem seront chantées le même jour, à 3 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Bapaume, hameau du Créchet, à Croix, à 9 h, 1/2. — Un chât du Saint-Sacrement sera célébré le 3 février 1876, à 8 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille

Les amis et connaissances de la famille SERRURIER-LEPERCQ, qui par oubli, n'au-raient pas reçu de lettre de faire part-de Les amis et connaissances de la familie Les amis et connaissances de la familie decès de Dame Julia-Euconie-Arronaura decès de Dame Julia-Euconie-Arronaura-Joseph Lepperco, veuve de Monsigur Juan-François-Flouent SERRURIER, ancien notaire, décèdée à Lambersart, le 24 janvier 1876, dans sa 715 année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et evouloir bien assister aux comment de vouloir bien aux conduit au cimetième det l'aux conduit au cimetième de l'aux conduit au cimetième de l'aux de service, à 9 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, près l'église. Les membres de la Confrérie des Trépassés feront chanter un contra le lundi 7 février, à 8 heures. Un contra metal serve délébré en ladite église de Lambérsart, le judi 24 février, 10 heures 1/2. —

jeudi 24 février, 10 heures 1/2.

Des messes enmivertaire seront éélébrées au Mattre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Maurice (à Lille), le mercredi 26 janvier 187-6, peudant toute la matiné, et un chait solicitaire le sera chanté le même jour, à 11 heures, les faundes à 10 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Fáill. Jossiph DUBOIS, négociant, marguillier de la paroisse Saint-Maurice, président de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul., décédé à Lille, le 26 janvier 1876, à l'âge de 68 ans. — Les presonnes qui, par oubli, n'auraient pas requi de lettre de faire part, sont priées de considerér le présent avis comme en tenant libu.

siderér le présent avis comme en tenant lieu.

Un obst solemmell ames versaire sera célèbré en l'église Sainte-Elisabeth, le mercredi 26 janvier 1876, à 9 heures, peur le repos de l'âme de Monsieur Frillx-Joseph PRUVOST, décédé à Roubaix. le 26 janvier 1875, à l'âge de 19 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouleir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

cours public de physique. — Mèrcredi 26 janvier, à huit heures du soir. — Théorie des pompes; effort pour soulever l'eau; pompe aspirante; pompe foulant; pompe aspirante et foulante; pompe à incendie.

incendie.

COURS PUBLIC DE CHIMIB. — Jeude 27 janvier à huit heures du soir. — Du potasium, de la potasse caustique, du carbonate de portasse naturel et artificiel, préparation, propriétés, dosage des impuretés, usages industriels

Cours public de physique et de chimis.— Vendredi 2: januier, à 8 houres du soir.— Révision des cours de la semaine.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OSIT. — Impramerse Alfred Rebouw. — Avis grauut dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Vrate France, de Lille.

— GRÈVE DU CENTRE. — On lit dans la Ga-zette de Mons du 23 : D'après les renseignements qui nous par-viennent, on croità une reprise générale du tra-vail, lundi.

— Voici les renseignements que nous re vons ce matin sur la grève : Un meeting

consoillé de se rendre par petits groupes aux canines des fosses bour faire de la propagande. Est venu ensurire le cordonnier Delwarte. Il a fait une sortie testend les parons qui dit-il, sont obligés d'accorder aux ouvriers ce qu'ils exigent : une commission suivriers de la capacitation de salatie.

La reprise du travail ne doit avoir lieu qu'à ces deux conditions.

Jamais, dit notre correspondant, les orateurs non cette attait au platures. Ou morti, chez Meuter, cabaretier. A l'exception de Delwarte, les mêmes opsieurs s'y sont fait accade. Environ 200 personnes y assistaient.

Te maint, à 3 heures, réunion generale à toltyssart ius promenade. L'ilineraire sera traca dans la santie.

On écrit du Centre : entrevolt ici la fin de la grève. Bear entrevolt ici la fin de la grève. Bear entremis à la besogne, c On entrevoft ict la im de la greve. Beaucoup d'ouvriers se sont remis à la besogne, et les processions ont cessé.

On croit ici à une reprise considérable pour lundl ou mardi, bien que les patrons n'aient financier.

Faits divers

Le fou de Saint-Omer, Leprêtre, qui, l'on s'en seuvient, s'est cassé der-nèrement la jambe, en risquant une nouvelle lenlative d'évasion à l'hospice Sainte-Anne, commence à circuler avec des béquilles. Il est toutefois toujours aussi fou et continue à voir des ennemis partout. Il sera rectaduit à Saint-Omer d'ici à une huitaine de jours.

— Une figurante de l'Alexandra Thea-tre, à Sheffield (Angletzwe), vient de périr dans les circonstances les plus atroges. Le 28 décembre, ao représen-tait une féerie quelconque et la pauvre fille; suspendue dans les airs à une hauteur de plus de trente pieds au-desqui l'on s'en couvient, s'est cass

hauteur de plus de trente pieds au-des-sus de la soène, était maintenue dans cette position périlleuse per une harre de fer, à laquelle on l'avait fortement de fer, à laquelle on l'avait fortement attachée. Tout à coup, on pe sait comment, sa robe de gaze légère prit feu, et, avant qu'on ait eu le tempe de la détacher, la malheureuse int littéralement rôte. Peut-on imaginer rien de plus navrant que cette, act, et rien de plus déchirant que les articles de cette pauvre enfant de dix-l'ait ans, qui se voit la proie des flammes et ne peut faire un mouvement pour se dégager! Le courage de cette infortunée fut trèsgrand : en n'entendit pas un cri, pas un grand: cn n'entendit pas un cri, pas un gémissement et elle mourut sans avoir proféré la moindre plainte!

proféré la moindre plainte!

Un cocher de Falaise, Napeléon
Mesure, âgé de vingt-trois ans, né à
Cintheaux, condamaé à buit aus de travaux forcés à la dernière session de la Cour d'assises du Calvados, vient d'é-pousée une détenue, Marie-Jeanne Lé-ger, couturière, condamnée à deux aus

de prison.

Le mariage civil a du lieu à la mairie Le mariage civil « du lieu à la mairie de Gaen vendred dernier, à deux heures et demie. Les époux, très-convenablement vêtus, out été amenés en coupé; ils étaient accompagnée de dans gendarmes, qui leur ont servi de lépnoins. Le lendemain matin, le mariage religieux a été célébré dans la chapelle de la prison, ea présence de lous les détenus, hommes et fentmes. Après la cértaibnie, on a permis aux époux de s'embrander, puis ils ont été ébaulte réintégrés dans leurs quartiers respectifé. :

Lundi matin, avant son départ pour Rennes, la nouvélle mariée s'est entre-

Lundi matin, avant son départ per Rennes, la neuvélle mariée s'est entr tenue pendant quelques instants av son époux et lui a promis d'aller la joindre à Cayenne à l'expiration de cartivité.

LA FIANCÉE SANGLANTE.— Il n'est pas rare en Arabié qu'une jeune fille prenne l'épée pour verger un des membrés de sa famille, comme vieut de le fairé une des jeunes filles de la tribu bédouive des Beni-Kawas, dans le district de der. Gette jeune fille, qui n'à pas pi de quinze ans, était flancée à un jeun de quinze ans, était flancée à un jeun-homme célèbre par sa bravours et sou habiteté. Ne se contentant pas des lan-riers qu'il avait cueillis à la chasse, le jeune homme voulut en chercher sur le champ de bataille avant d'épouser la femme qui lui était pramise. Il attacte donc à plusieurs reprises, avec quelque, jeunes hommes de sa tribu, de petit détachements de soldate tures. Dans un de ces combats, une balle l'atteignit : blessé, il tomba entre les mains de se

de ces combats, une balle l'atteignit : blessé, il tomba entre les mains de ses ennemis, qui l'achevèrent.

La flancée eut se procurer par rusé la tête de son blemainé ; elle jura de tires rengeance de cette mort sur les soide du padischah. A l'appel de son père, unémir, que touchèrent-les larmes de sa fille, la tribu tout entière des Béni-Kawas et stuleva tontre le démination du padischah et s'arma pour le combat. Semblable à la pucelle d'Oriéans, la fille de l'émir marche maintenant au combat, de l'émir marche maintenant au combat de l'émir marche maintenant au combat, auquel, armée comme un homme, elle prend une part active. La tribu lu confie sa bannière, avec laquelle la jeune fille se précipite en avant et combat aux côtés de son père et de ses frères pour venger la mort de son fismeé. Les poètes arabes font naturellement de cette héroine le sujet de leurs chants,

et la « fiancée sanglante, » comme la désigne tout court, est maintena la désigne tout court, est maintena-tine des plus grandes célébrités du pays. Le gouvernement ture à mis sa tête à prix; mais cette mesure a peu d'ellet, les soldats fures étant hais de la popu-lation et en butte à des stiaspais conti-

— On lit dans le Doily News:

«Les autorités de Trinity-House se livrent en ce moment a des expériences sur les signaux à faire en mer par les temps de provillard. On sait que le son va tout aussi vite à travers te brouillard, et quelquefois plus vite qu'atravers une